

Le *Professeur* Tony Pollard, Directeur du centre d'Archéologie du champ de bataille à l'Université de Glasgow, attend impatiemment les fouilles de cette année, avec *Waterloo Uncovered*, sur le fameux champ de bataille en Belgique.

## Contexte

Le château d'Hougoumont, avec son terrain encerclé par une enceinte, précédemment composé d'un jardin et d'un verger, formait une position avancée importante pour les défenses de Wellington lors de la bataille de 1815. Dès le début de la bataille, ses défenses allemandes et anglaises, composées notamment des Coldstream Guards, ont retenu les assauts répétés de l'infanterie française. Ces attaques se sont graduellement développées en une épique « bataille dans une bataille », consommant de plus en plus de troupes au fur et à mesure que les Français tentaient désespérément de briser les défenses.

Depuis 2015, **Waterloo Uncovered** – une association caritative qui combine une archéologie de classe mondiale avec le bien-être et le rétablissement des anciens combattants – fouille à Hougoumont pour tenter de comprendre l'importance de la bataille – et pourquoi les Français y échouèrent à le prendre.

« A la fin des fouilles de l'année dernière, proche de la Porte Nord d'Hougoumont, nous avons commencé à découvrir des traces des bâtiments d'origine détruits durant la bataille et par conséquent scellés sous une couche de débris de démolition – ils promettent d'être une « capsule temporelle » de la bataille.

Nous savons qu'à un certain point dans le combat, une partie de l'armée française a réussi à enfoncer les portes en bois de l'entrée nord, passant à travers les défenses anglaises et pénétrant sur le terrain. La fermeture des portes derrière eux, par un groupe de Gardes Anglais (commémorés par des statues grandeur nature sur le site), est vue par beaucoup comme un point pivot dans la bataille. On peut désormais voir les preuves de ce combat.

La couche de destruction brûlée commence à dévoiler ses secrets : nous avons trouvés des artefacts de la bataille, notamment un bouton d'uniforme de Coldstream Guardsman, une tresse argentée provenant peut-être d'une épaulette d'officier français, et des balles de mousquet. Tout aussi important, nous avons une meilleure compréhension de la disposition des bâtiments dans la partie où les français pénétrèrent. Là où, aujourd'hui nous voyons une zone d'herbe, se serait trouvé durant la bataille de 1815 un labyrinthe d'étables et granges, remplies de défenseurs qui étaient capable de tirer ,depuis les murs et les fenêtres, sur les forces attaquantes, tirant sur eux « comme sur une vache dans un couloir ».

Cette année nous espérons dégager plus des bâtiments. Nous avons observé d'autres granges de périodes similaires dans les environs ; par comparaison avec le style de la région, nous pensons avoir trouvé des restes de piliers à l'intérieur de la grange – il est donc possible que nous découvriions l'intérieur du bâtiment, et il pourrait y avoir toutes sortes d'éléments

[www.waterloouncovered.com](http://www.waterloouncovered.com) • [info@waterloouncovered.com](mailto:info@waterloouncovered.com)

Waterloo Uncovered, Suite 411 Parkway House,  
Sheen Lane, London SW14 8LS

Waterloo Uncovered is a registered charity number 1168268



de la bataille. Nous espérons trouver des indications de la façon dont les bâtiments furent utilisés durant la bataille.

Était-ce un poste de soin pour les blessés ? Personnellement j'aime spéculer sur le fait qu'un de mes « ancêtres » de l'Université de Glasgow puisse avoir été présent – nous savons qu'au moins un chirurgien de l'Université était en service lors de la bataille !

Un autre endroit que nous allons examiner plus en profondeur est la « killing zone » et le mur du jardin. Attaque après attaque, les Français se frayèrent un chemin, à travers une étroite bande de terre se trouvant entre la couverture du bois et le mur, pour être ensuite abattus en masse. Une analyse des dépôts de balles de mousquet nous aide à former une image de l'intensité de cette fusillade. De plus, nous pensons voir des preuves que les Français réussirent à passer au-dessus du mur, et dans le jardin, dans au moins un endroit (le mur que l'on observe aujourd'hui est majoritairement reconstruit). Si cela est vrai, c'est une histoire qui n'a pas encore été racontée ; c'est l'un des grands « et si » de la bataille – si les Français avaient eu plus d'hommes de l'autre côté, dans le jardin, et avaient accablé les défenseurs de cette zone, Hougoumont pourrait bien être tombé.

Pour moi, une autre grande question de la bataille est : « Pourquoi les Français n'apportèrent-ils pas de l'artillerie pour faire exploser le mur ? » Nous savons que plus tard dans la bataille, ils utilisèrent des obus pour incendier les bâtiments. Et nous commençons à trouver des traces montrant que les Français apportèrent au moins un canon ; il semble qu'ils aient utilisé de la mitraille pour tenter de balayer du mur les défenseurs pour supporter les attaques de l'infanterie. Nous explorerons cela plus en profondeur cette année.

Un autre mystère non résolu est « Qu'est-il arrivé aux milliers de corps après la bataille ? » Nous voulons approfondir une théorie selon laquelle beaucoup des corps furent déterrés et emmenés en Angleterre pour être utilisés comme « farine d'os » pour l'engrais agricole. Il est étrange de voir comment les attitudes ont changé : à peine 100 ans plus tard et à quelques kilomètres de là, l'Imperial War Graves Commission (= La commission impériale des tombes de guerre) trouvait des moyens de commémorer dignement les soldats tombés au combat, dans des cimetières en pierre.

Pour moi, l'excitation de l'archéologie du champ de bataille est qu'elle apporte un regard nouveau sur des histoires que vous pensiez connaître. Vous pouvez lire énormément de livres d'historiens militaires à propos de batailles comme celle de Waterloo, mais le vrai buzz de l'archéologie est que vous avez affaire à des artefacts qui donnent vie à l'histoire. À l'origine, j'ai une formation en archéologie préhistorique, où nous sommes habitués à observer des phases sur des centaines, voire des milliers d'années. Par contraste, la trace balistique d'une balle de mousquet, le motif de dispersion d'un tir, les ruines d'un bâtiment effondré, peuvent vous donner une microscopique impression d'un combat – des actions de quelques hommes, parfois sur quelques minutes et heures.

Il y a une dimension supplémentaire à travailler avec des vétérans dans **Waterloo Uncovered**. C'est incroyable de partager des rires et de voir les bénéfices que les membres de l'équipe obtiennent – beaucoup d'entre eux ont une charge importante à

[www.waterloouncovered.com](http://www.waterloouncovered.com) • [info@waterloouncovered.com](mailto:info@waterloouncovered.com)

Waterloo Uncovered, Suite 411 Parkway House,  
Sheen Lane, London SW14 8LS

Waterloo Uncovered is a registered charity number 1168268



gérer, y compris le syndrome du stress post-traumatique. Mais pour moi, en tant qu'archéologue, il y a plus. Je me souviens d'une visite aux Malouines avec un vétérán qui y avait combattu : marcher sur Wireless Ridge et entendre sa perception du paysage et du terrain alors qu'il avançait dans la bataille était phénoménal. Certains membres de notre équipe de **Waterloo Uncovered** ont eu une expérience de première main de combats rapprochés dans des terrains fortifiés comme en Irak ou en Afghanistan – similaires au tracé d'Hougoumont. Vous pouvez être agenouillé à côté d'eux dans une tranchée et ils remarqueront quelque chose que vous n'avez pas vu et vous penserez « Oui, vous avez raison ! ». C'est une perspective unique et précieuse pour un archéologue.

J'encourage mes étudiants d'Histoire et Archéologie à Glasgow à regarder à un ensemble de preuves au-delà des livres et des archives. Une des choses que nous emploierons pour comprendre ce qui s'est, et ne s'est pas passé, est l'utilisation du « Wargaming » comme outil. L'été prochain à l'Université de Glasgow nous allons tenter de battre le record du monde du plus large Wargame utilisant des figurines de 28mm ; il s'appellera *The Great Game : Waterloo Replayed*. Comme aperçu, cet été nous allons rejouer le combat à l'endroit même où il s'est produit, y apportant de nouvelles preuves provenant des fouilles au fur et à mesure que le « Wargame » progresse – et peut-être arriverons nous à trouver des réponses probables à certains « et si » que cet endroit nous lance.

#### Note aux Editeurs :

Waterloo Uncovered est une association caritative qui associe le travail archéologique à travers le champ de bataille de Waterloo et par la même occasion apporte un support aux vétérans et aux personnels militaires en service dans leur rétablissement, leur éducation et leur transition vers la vie civile. Elle est composée de cinq organisations partenaires : The Centre for Battlefield Archaeology de l'Université de Glasgow,, L-P : Archaeology, le Service Public de Wallonie, l'Université de Ghent et University College Roosevelt/Université d'Utrecht

Pour plus d'informations :

[www.waterloouncovered.com](http://www.waterloouncovered.com)

[www.waterloouncovered.com](http://www.waterloouncovered.com) • [info@waterloouncovered.com](mailto:info@waterloouncovered.com)

Waterloo Uncovered, Suite 411 Parkway House,  
Sheen Lane, London SW14 8LS

Waterloo Uncovered is a registered charity number 1168268

